DÉCEMBRE 2020

Médiscope

La newsletter de la faculté de médecine Sorbonne Université

Félicitations à Dominique Costagliola, lauréate du Grand Prix Inserm 2020
Vice-doyenne déléguée recherche de la faculté de médecine Sorbonne Université, directrice adjointe de l'iPLESP, membre de l'Académie des sciences, spécialiste du virus du sida, Dominique Costagliola a été appelée sur le front de la lutte anti-Covid dès janvier 2020. Avec un but : éclairer de son expertise la recherche sur la Covid-19. L'Inserm salue son travail et celui de son équipe en lui décernant cette année le Grand Prix. Lire l'article

Recherche

Focus IHU : ICAN & interview du Pr Stéphane Hatem

Installation d'Hyperion : Système d'imagerie cellulaire par cytométrie de masse

Serge Picaud, nommé directeur de l'Institut de la Vision

Conférences Monday Muscle Seminar M&Ms, par le centre de recherche en myologie - UMR-S 974

Événements

Les Festives - Appel à projets

Vie étudiante

Réouverture des bibliothèques sur rendez-vous

Campagne de vaccination anti-grippale

Distribution de petits-déjeuners diététiques & bien-être

Fondation

Campagne «Urgence Covid-19» de la Fondation Sorbonne Université

Actualités

Présentation au Président de la République et au ministre de la Santé du projet DAICAP

Les projets d'aménagement de la faculté de médecine en 2021

Projet simulation, amphithéâtre Charcot, Pitié-Salpêtrière

Relations internationales

Campagne de candidature 2021/2022

Formation

Réforme du 2e cycle

Concevez un programme DPC !

Ressources Humaines

Les actualités RH de décembre

L'échos des facultés

MOOC « Un voyage musical dans la France du 17e siècle ».

Découvrez les projets des trois lauréats de l'appel ERC Consolidator 2020

La une

→ Dominique Costagliola, Grand Prix INSERM 2020

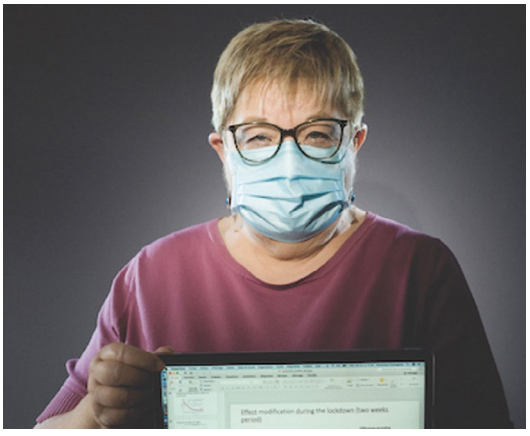
L'INSERM décerne cette année son Grand Prix à Dominique Costagliola pour ses recherches qui ont permis de faire des progrès remarquables dans les domaines de l'épidémiologie, la biostatistique, la santé publique, l'évaluation du médicament et la connaissance de plusieurs épidémies.
Vidéo : Prix Inserm 2020. Découvrez tous les lauréates et lauréats

Dominique Costagliola est directrice de recherche Inserm, membre de l'Académie des sciences, directrice adjointe de l'Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique, unité mixte Inserm et Sorbonne Université, et Vice-doyenne de la faculté de médecine Sorbonne Université

Découvrez la carrière scientifique exceptionnelle de cette chercheuse reconnue au niveau mondial

Un investissement sans faille dans la lutte contre les épidémies

Après une maîtrise de physique à l'Université Pierre et Marie Curie, elle est diplômée de Télécom Paris puis soutient une thèse en génie biologique et médical à l'Université Paris Diderot. Dominique Costagliola décide d'orienter très tôt ses travaux de recherche dans le domaine de la santé publique, en s'appuyant sur ses connaissances en mathématiques, informatique et statistiques.



Une volonté de développer des stratégies de lutte contre le sida

Au cours de sa carrière, Dominique Costagliola a largement contribué à la connaissance de l'épidémie du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) en France. Depuis 1986, elle travaille sur cette infection et a développé divers travaux de recherche. Elle a notamment montré que lorsqu'une mère est infectée par le VIH, le risque de transmission à l'enfant est surtout élevé en fin de grossesse, ouvrant ainsi la voie à une meilleure prévention.

Elle a aussi étudié l'effet des antirétroviraux et la morbidité sévère de pathologies autres que le sida, notamment les cancers et l'infarctus du myocarde, ce qui a conduit à recommander de traiter les personnes infectées de façon précoce par le VIH.

Son expérience a ainsi permis d'apporter des précisions aux pouvoirs publics en matière de prévention et de traitements du VIH.

Son expérience et sa vision mobilisées durant la pandémie de la Covid-19

Forte de cette expertise en épidémiologie et biostatistique, Dominique Costagliola est actuellement directrice-adjointe de l'Institut Pierre Louis d'Epidémiologie et de Santé Publique, unité mixte entre l'Inserm et Sorbonne Université.

Cette année, elle a démontré une nouvelle fois son implication en se mobilisant pour la structuration de la recherche française sur le nouveau coronavirus et l'analyse de la Covid-19. Elle a également participé à créer une coordination scientifique à l'échelle européenne.

Les travaux de Dominique Costagliola et de ses collaboratrices et collaborateurs ont donné lieu à la publication de près de 480 articles dans les revues internationales les plus prestigieuses depuis 1979 (Top 1% scientist, ISI Web of Knowledge).

PRIX ET DISTINCTIONS

- 1995 : Chevalier de l'Ordre national du mérite
- 2005 : Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur
- 2006 : Prix Louis-Daniel Beauperthuy de l'Académie des sciences
- 2013 : Prix recherche Inserm pour ses travaux sur le VIH/sida
- 2014 : Officier de l'ordre national de la Légion d'honneur
- 2017 : Membre de l'Académie des sciences
- **2020 : Grand prix de l'Inserm**

Voir l'article sur le site de l'INSERM
Voir l'article sur le site de l'université

Actualités

→ Les projets d'aménagement de la faculté de médecine en 2021

PROJET SIMULATION, AMPHITHÉÂTRE CHARCOT, PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

Ce projet novateur collaboratif entre la faculté de médecine et le groupe hospitalo-universitaire AP-HP Sorbonne Université se divise en 2 parties :

- étape 1 : création de nouvelles salles de simulation sur 400m^2 à destination des étudiants de la faculté de médecine. Les travaux commenceront début mai et s'achèveront entre septembre à novembre 2021.
- étape 2 : création du centre de préparation à la gestion de situations de crise, projet sur 36 mois.

Le projet simulation fait l'objet d'une démarche de mécénat.

CRÉATION D'UN ESPACE DE RESTAURATION À L'ENTRÉE DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

- Réhaussement d'un étage du bâtiment d'entrée situé au 83 boulevard de l'hôpital pour installer une salle de restauration pour les étudiant.e.s et un potentiel espace de repos
- Projet en coordination avec le groupe hospitalo-universitaire AP-HP. Sorbonne Université

RÉAMÉNAGEMENT DES ENTRÉES DES BÂTIMENTS 91 ET 105 ET PARKING DU 105

- Nouvelle entrée au 83 boulevard de l'hôpital : un accès à l'hôpital et un accès à la faculté
- Sécurisation des accès aux bâtiments par badge
- Remplacement des grilles actuelles par une protection plus haute
- Refonte totale du parking du 105 avec végétalisation du sol

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT AU 91 ET 105

Pour le 105, ce sont 9M € qui sont investis dans le cadre du CPER 2015-2021 :

- travaux d'aménagement pour le développement durable et les performances énergétiques : étanchéité des surfaces, éclairage, terrasse, optimisation du réseau de distribution des énergies (eau, électricité, chauffage) entre le 91 et le 105 afin que chaque bâtiment dispose de son propre réseau : 6M €
- investissements pour optimiser les bâtiments utilisés pour la recherche : 2,5M €

Pour le 91, un dossier de demande de subvention à hauteur de 30M € dans le cadre du CPER 2021-2027 est en cours de rédaction.

AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE DE VIE À SAINT-ANTOINE

Création d'un espace de vie et détente pour les étudiants en extérieur.

ESPACE RESTAURATION DU 105

Rénovation de l'espace : nouvel aménagement (mobilier, éclairage) et nouveaux distributeurs du Crous.

REGROUPEMENT DU CENTRE DE RECHERCHE EN MYOLOGIE AU 105

Le déménagement des salles de simulation au nouveau bâtiment (amphi Charcot), permettront de libérer 200 m^2 de locaux au 105 pour le centre de recherche en myologie, actuellement dans le bâtiment Babinski et ainsi de réunir tous les travaux de la myologie sur un même plateau, aux 2, 3 et 4^e étages.

INSTALLATION DE L'INSTITUT DE PSYCHOMOTRICITÉ À L'HÔPITAL TENON

- Installation de salles d'études et de TP à proximité de l'amphithéâtre Béclère permettant le regroupement des lieux d'études.
- 200 k € de travaux pour adapter les locaux actuellement vides en salles de cours.

Réalisation : service communication de la faculté de médecine

→ Présentation au Président de la République et au ministre de la Santé du projet DAICAP

Le 4 décembre, le professeur Raphaële Renard-Penna, radiologue au service d'imagerie uro-néphrologique à la Pitié-Salpêtrière, a présenté le projet DAICAP (Développement d'un outil d'aide à l'interprétation de l'IRM prostatique) au Président de la République et au ministre de la Santé lors de leur visite à l'institut Imagine, à l'hôpital Necker-Enfants malades.

DAICAP, Développement d'un outil d'aide à l'interprétation de l'IRM prostatique, est un projet multicentrique collaboratif national avec la participation de plusieurs centres hospitaliers universitaires qui ont une forte expertise en imagerie urologique (Lyon-Edouard Herriot, Lille, Strasbourg, Bordeaux-Pellegrin), une équipe de recherche de l'INRIA (EPIONE Sofia Antipolis) et un partenariat industriel (Incepto).
Au sein de Sorbonne Université, le projet implique le département d'imagerie uro-néphrologique, les services de chirurgies urologiques, et l'unité de recherche clinique de la Pitié-Salpêtrière (AP-HP).

L'objectif est de développer un outil d'aide au diagnostic du cancer de prostate (diagnostic et prédictif) basé sur l'IA (apprentissage profond par réseau de neurones).
Pour cela, les équipes collectent et fiabilisent un jeu de données annoté et segmenté par des experts (données rétrospectives et prospectives), avec un appariement aux données cliniques et histologiques. Cette base de donnée n'aura pas d'équivalent.
Sorbonne Université a une expertise en imagerie prostatique et pour le diagnostic du cancer de prostate avec peu d'équivalent, et une base de données qui a maintenant 10 ans de recul qui est également sans équivalent.

Le projet DAICAP a été l'un des 10 lauréats sélectionnés en juillet dernier à l'issue du deuxième appel à projets (AAP) co-organisé par le Health Data Hub (HDH) avec le Grand Défi « amélioration des diagnostics médicaux par l'IA » et Bpifrance.

Appel à projets Health Data Hub et Bpifrance

Cet AAP avait pour objectif de sélectionner une deuxième vague de projets innovants centrés cette fois-ci sur l'amélioration de l'expérience du système de santé par l'intelligence artificielle. Les candidats devaient se positionner sur l'un des 2 axes suivants :

- « développement d'application à base d'IA à destination des professionnels ou des patients » ;
- « développement de modèles de populations pour la prévention ou la thérapie fondés sur des techniques innovantes d'analyse de données ».

Chaque projet lauréat va bénéficier :

- d'un soutien financier provenant du Grand Défi et opéré par Bpifrance d'un montant maximum de 300 000 euros sous forme de subvention pour des dépenses de recherche et développement et pour une durée de projet comprise entre 12 mois et 24 mois;
- d'un accompagnement opérationnel de la part du HDH portant par exemple sur les démarches visant à accéder aux données, l'appui à la collecte et l'organisation des données, la mise à disposition de moyens de calcul et de stockage, la mise en relation avec d'autres acteurs de l'écosystème.

Événements

→ Les Festives - Appel à projets

Sorbonne Université crée son premier festival science et culture dans le cadre de l'Alliance Sorbonne Université et de l'Alliance 4EU+ : Les Festives de Sorbonne Université. L'événement se déroulera du jeudi 3 au dimanche 6 juin 2021 autour du thème « Imaginons le futur ».

Recherche

→ Focus IHU : ICAN

ICAN Institute of Cardiometabolism And Nutrition

L'institut de Cardiométabolisme et Nutrition (ICAN) développe la médecine du futur dans le domaine du cardiométabolisme et de la nutrition.
Situé à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, ICAN a été officiellement inauguré en Novembre 2011 parmi les six centres d'excellence scientifique en France. Le financement de cet Institut a été accordé dans le cadre du programme d'investissements d'avenir initié par le gouvernement français pour faire face aux enjeux de santé en Europe et dans le monde.
ICAN s'appuie sur les forces et l'expertise des unités de recherche médicale et scientifique de l'INSERM et de l'Université Pierre et Marie Curie et des équipes médicales de l'AP-HP.
La communauté ICAN rassemble des chercheurs et des cliniciens du cœur et du métabolisme ainsi que des paramédicaux (infirmiers, diététiciens, psychologues...).

ICAN vise à lutter contre l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires, la NASH (stéatose hépatique non alcoolique) et les dyslipidémies en traduisant les découvertes engendrées par la Recherche centrée sur le patient en innovations thérapeutiques et diagnostiques. Pour cela, ICAN met en œuvre une approche pluridisciplinaire

Les grands objectifs d'ICAN sont de :

- Développer une recherche translationnelle dans le domaine des maladies cardiométaboliques à l'échelle internationale
- Développer une médecine personnalisée dans laquelle les innovations sont traduites en soins
- Former les futurs professionnels de santé
- Valoriser la recherche via des partenariats public/privé
- Disséminer la connaissance scientifique au sein des professionnels et du grand public

INTERVIEW DE STÉPHANE HATEM

Pouvez-vous nous parler un peu de votre projet H2020 ? De quoi s'agit-il ?

Le projet Européen MAESTRIA (H2020) : Machine Learning Artificial Intelligence Early Detection Stroke Atrial Fibrillation aura une durée de cinq ans avec un budget de 14 millions d'euros. Le consortium est constitué de 18 partenaires,

académiques et industriels d'Europe, des Etats-Unis et du Canada. Ce réseau se propose de créer une plateforme diagnostique numériques multi-paramétriques intégrant des données de biologie, de génomique, d'imagerie médicale utilisant les approches d'intelligence artificielle afin de créer une nouvelle génération de biomarqueurs de la cardiomyopathie auriculaire qui fait le lit de la fibrillation auriculaire, la plus fréquente des arythmies cardiaques et des accidents vasculaires emboliques (AVC). Il s'agit d'un projet de médecine personnalisée.

Qu'est-ce qui vous a amené à monter ce type de dossier ?

J'avais déjà participé à deux projets Européen depuis 2009, toujours sur la fibrillation auriculaire et la cardiomyopathie atriale, qui a constitué une solide formation au fonctionnement et à la vie d'un large réseau de recherche. Cela a aussi permis de créer une communauté de collègues à travers l'Europe qui ont répondu présent pour ce dernier challenge H2020. Pour moi ces réseaux ont été un fantastique booster pour mes projets de recherche.

Qu'est-ce que cela vous apporte, professionnellement et personnellement, d'être impliqué dans un projet européen ?

Répondre à un appel à projets, monter un dossier de candidature font progresser considérablement sa recherche ; on doit se projeter dans l'avenir être innovant mais aussi se confronter à la faisabilité d'un programme de recherche, se frotter à la confrontation des idées et s'enrichir des approches des partenaires. C'est essentiel pour un chercheur européen.

Avez-vous des conseils pour les chercheurs qui souhaiteraient répondre aux prochains appels à projets européens ?
Quels sont les points sur lesquels un accompagnement est nécessaire pour le montage d'un projet européen ?
Quel a été selon vous l'intérêt d'être accompagné par un cabinet extérieur dans le montage de votre dossier ?

Il est important de choisir des partenaires avec qui ont à l'habitude de travailler lors du montage du consortium Européen et primordial d'avoir un core-group de confiance pour monter ce genre de projet.
Travailler en binôme avec la direction de la recherche et de la valorisation de Sorbonne Université est un travail unique, il faut créer une équipe. Il est important que la direction de la recherche et de la valorisation puisse créer une sorte de matrice à donner aux chercheurs pour rédiger pas à pas le dossier de candidature qui est un exercice très spécifique, très différent de ce que les chercheurs ont l'habitude de rédiger comme projet. Il faut à chaque étape intégrer des données sur la synergie du consortium, les aspects innovants, l'impact sociétal mais aussi le genre, l'impact économique, l'excellence scientifique, etc.
Pour le chercheur, il est nécessaire de mettre en place un processus dès le début du montage avec une personne qui suit le projet et qui peut à la fin faire une relecture fine et retravailler dans le détail certains chapitres et finalement avoir avant la soumission la relecture par des personnes expertes pour la commission européenne.

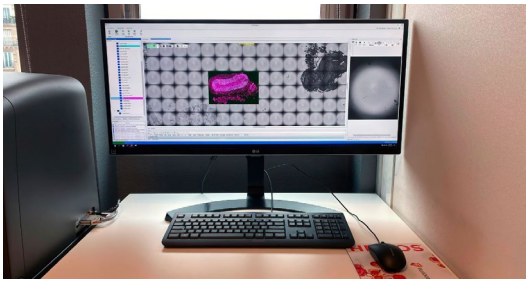
Est-ce que le projet européen peut avoir une influence sur la manière de faire de la recherche dans le laboratoire ?
Le montage de projets Européens fait partie intégrante de l'activité de recherche, en particulier dans le domaine biomédical, notamment concernant les aspects translationnels.

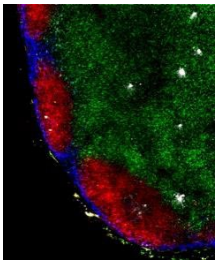
➔ Intsallation d'Hyperion, cytomètre de masse

La faculté de médecine a acquis le 1er système d'imagerie cellulaire par cytométrie de masse de la région Île-de-France. Cet équipement lourd dénommé Hyperion (un des 12 titans de la mythologie grecque) a été cofinancé par la Région Île-de-France, Sorbonne Université, l'Inserm et 19 équipes de recherche partenaires. Il s'agit d'une technologie présente en France sur deux autres sites depuis l'année dernière : l'Institut du Cancer de Montpellier et le CHU de Brest.

L'Hyperion permet de cartographier par cytométrie de masse le microenvironnement cellulaire à partir de coupes tissulaires. La cytométrie de masse repose sur le marquage spécifique d'antigènes cellulaires par des anticorps couplés à des isotopes de métaux lourds décelables par spectrométrie de masse. Cette analyse couplée, par une approche informatique, à des coupes cellulaires permet ainsi de localiser les marquages avec une résolution subcellulaire. Il devient donc possible d'identifier les composants subcellulaires cellulaires au sein de différents tissus (dont des tumeurs) tout en préservant les informations sur l'architecture et la morphologie cellulaire. Avec la possibilité d'utiliser jusqu'à 135 isotopes pour la détection de différents marqueurs, le système d'imagerie Hyperion est sans précédent dans l'histoire de la biologie et de la médecine.

La plateforme de cytométrie CyPS de la Pitié-Salpêtrière a été pionnière en 2014 dans la mise en place de la technologie de cytométrie de masse pour cellules en suspension (Helios). Elle va désormais héberger l'Hyperion, son expérience en cytométrie de masse va lui permettre de s'impliquer à très court terme dans de nouveaux projets de recherche au bénéfice de notre communauté. Ces projets viseront à mieux comprendre certains processus physiologiques et la physiopathologie de plusieurs affections. L'activité démarrera au 1er trimestre 2021.





Credit : *Behazine Combadiere's laboratory on Immunity and Vaccination – Centre d'Immunologie et de maladies Infectieuses Cimi-Paris, Sorbonne université, Inserm U1135, 75013 Paris, France*

Lymph node of mice stained for B (Red), T (green), Ki67 (white) and subcapsular macrophages (blue)

Pour plus d'informations, contactez le CyPS : cyps@sorbonne-universite.fr.

→ Serge Picaud, nommé directeur de l'Institut de la Vision

Serge Picaud devient le directeur de l'Institut de la Vision le 1er janvier 2021 à la suite du Pr Sahel devenu directeur de l'Institut Hospitalo-Universitaire FOReSIGHT dans lequel s'intègre l'Institut et le centre hospitalier National d'ophtalmologie des 15-20.

Serge Picaud a commencé ses recherches par l'étude de la vision chez la mouche pour finalement terminer son cheminement scientifique en travaillant sur la restauration visuelle de patients devenus aveugles.

Son parcours international le mène de Marseille à Francfort, puis Berkeley en Californie avant de revenir en France, à Strasbourg, pour rejoindre enfin Sorbonne Université en 2002. C'est à Strasbourg qu'il s'associe au Pr Sahel pour comprendre les mécanismes sous-jacents à notre vision et ralentir l'évolution des pathologies humaines.

Ses travaux récents portent sur la restauration de la vue chez les patients devenus aveugles par deux approches alternatives, les prothèses rétiniennes et la thérapie optogénétique. La pertinence clinique de ses travaux a contribué à la création de plusieurs start-ups pour accélérer leurs applications aux patients.
Les premiers essais cliniques pour ces deux approches de restauration visuelle sont positifs donnant ainsi de grands espoirs pour les patients.
Serge Picaud est un fervent défenseur de l'intégration des recherches fondamentales et appliquées dans un même lieu géographique car leurs épanouissements respectifs lui semblent indissociables. Par ailleurs, la mise en œuvre de ses projets lui a fait prendre conscience de la valeur ajoutée d'une recherche hautement pluridisciplinaire.
Fort de ces intimes convictions, il souhaite poursuivre le développement de l'Institut de la Vision avec notamment le recrutement de nouveaux jeunes talents qui seront l'avenir de ce Centre de recherche de grande renommée internationale.

→ Conférences Monday Muscle Seminar M&Ms

Par le centre de recherche en myologie - UMR-S 974
Consultez le programme

Formation

➔ La réforme du deuxième cycle des études de médecine (R2C)

En quoi consiste la réforme du deuxième cycle ?
Les épreuves classantes nationales de fin de DFASM3 (D4) ont remplacé en 2003 le concours de l'internat, et sont devenues informatisées en 2016. Ces épreuves conditionnent l'accès au troisième cycle (en particulier le choix de la spécialité et de la subdivision). Cette informatisation en 2016 a entraîné d'une part la dématérialisation de l'épreuve qui est maintenant passée sur des tablettes, mais également un changement de docimologie (modalités d'évaluation) avec une évaluation uniquement par questions à choix (unique : QRU ou multiple : QRM). Ce «tout-QRM» a entraîné deux écueils : le premier a été une modification de la façon d'apprendre des étudiants, qui ont tenté d'emmagasiner le maximum de connaissances, pour être les plus performants possibles pour cocher les cases ; et le second a été une hausse sensible du niveau de connaissances, ainsi qu'une sur-spécialisation dans les épreuves (facultaires ou classantes) de la part des enseignants, afin de pouvoir renouveler les sujets, ce qui n'est pas évident avec du «tout-QRM».
Ces écueils ont conduit à un paradoxe : nous formons des étudiants avec énormément de connaissances spécialisées, au détriment de l'apprentissage du raisonnement médical. Ce type d'épreuve mono-docimologie a aussi le désavantage de ne sélectionner les étudiants que sur un critère, en l'occurrence la capacité à emmagasiner le plus possible de connaissances, alors que les compétences relationnelles, humaines, et le parcours des étudiants, ne sont pas valorisés.

Une mission a ainsi été confiée à un représentant de la conférence des doyens et un représentant de l'ANEMF (Association Nationale des Étudiants en Médecine de France) en 2017 pour réfléchir à une modification de la structure du deuxième cycle et des modalités d'accès au troisième cycle (comprenant les modalités de choix de spécialité et inter-région). La R2C telle qu'elle se dessine actuellement en est l'aboutissement et se construite autour de 5 grands axes :

- favoriser et valoriser l'apprentissage des compétences, tout au long du deuxième cycle, et par la mise en place d'une dernière année de deuxième cycle pré-professionnalisante (consolidation des compétences et dessin d'un parcours professionnel) ;
- créer un programme de connaissances réduit et hiérarchisé, avec un socle minimal commun indispensable à maîtriser pour l'accès au troisième cycle ;
- sortir de la docimologie «tout-QRM» en diversifiant la docimologie, qui est un élément conditionnant les modalités d'apprentissage des étudiants ;
- prendre en compte et personnaliser le parcours des étudiants ;

- modifier l'accès au choix de la spécialité de troisième cycle et de la subdivision par la mise en place d'un appariement (matching) et non d'un classement comme actuellement.

Quelles sont les grandes étapes de la réforme ?
Les étudiants qui sont actuellement en troisième année (DFGSM3) bénéficieront de l'intégralité des avancées de la réforme :

- nouveau programme de connaissances et de compétences ;
- nouvelle docimologie ;
- épreuves dématérialisées nationales (EDN) en septembre 2023, soit en tout début de sixième année ;
- année pré-professionnalisante d'octobre 2023 à mai 2024 ;
- évaluation nationale des compétences en mai 2024 ;
- accès au troisième cycle et choix de la spécialité et de la subdivision selon un appariement (matching) prenant en compte le trépied notes aux EDN / notes à l'évaluation nationale de compétences / parcours.

La promotion actuellement en DFASM1 bénéficiera d'une solution dite «intermédiaire» : nouveau programme et nouvelle docimologie, mais des épreuves classantes en fin de sixième année comme actuellement (soit en juin 2023), et un classement conditionnant le choix de la spécialité et de l'inter-région.
L'arrêté définissant le nouveau programme est paru en septembre 2020. Les autres arrêtés devraient paraître en début 2021.

Qu'est-ce qui va changer pour les étudiants ?
Beaucoup de choses vont changer pour les étudiants, et aussi pour les enseignants, qui ont déjà, et vont devoir encore, fournir un grand effort d'adaptation.

D'abord le programme a changé, avec certains items supprimés, d'autres ajoutés, mais surtout un contenu qui est réduit, et hiérarchisé en connaissances dites de rang «A» (celles que tout étudiant accédant en deuxième cycle doit maîtriser), et rang «B» (des connaissances plus spécialisées).
Ce programme et cette hiérarchisation ont été élaborés par les collèges d'enseignants en médecine, chirurgie, biologie, sciences humaines, au cours des années 2018 et 2019, avec des arbitrages centralisés par la conférence des doyens et le conseil scientifique en médecine du ministère de l'enseignement, de la recherche, et de l'innovation (MESRI). Il est donc paru au journal officiel en septembre 2020.
Il est attendu des étudiants qu'ils obtiennent une note minimale (qui n'est pas encore arbitrée mais devrait être aux alentours de 16/20) aux questions portant sur les connaissances de rang A lors des EDN. Les notes obtenues aux questions portant sur les items de rang B aux EDN seront pondérées en fonction du choix de l'étudiant et participeront au processus d'appariement. Par exemple, un étudiant souhaitant choisir une spécialité chirurgicale aura une pondération positive de ses notes obtenues aux questions de rang B de spécialités chirurgicales. Mais il faut bien comprendre que toutes les notes compteront et seront importantes pour avoir accès à la spécialité souhaitée. Il n'est donc pas question que des étudiants n'apprennent pas certaines parties du programme.

Ensuite, la docimologie (modalités d'évaluation) va changer, aux épreuves classantes, et donc par répercussion aux épreuves facultaires. De nouvelles modalités docimologiques sont introduites, notamment permettant d'évaluer l'incertitude (tests de concordance de script), mais de façon générale, toute la docimologie est orientée vers une évaluation dite «en contexte», c'est à dire qu'on ne demande pas à l'étudiant de montrer qu'il «sait», mais de montrer qu'il est capable «d'utiliser ses connaissances» dans un contexte clinique donné.
L'évaluation des compétences cliniques et relationnelles va être réalisée de façon non dématérialisée (en fin de sixième année à l'échelon national, mais tout au long du parcours de l'étudiant), c'est à dire qu'on va regarder l'étudiant examiner un patient, lui expliquer un

traitement, lui annoncer un diagnostic, réaliser un geste technique. Cela se faisait déjà, mais va s'amplifier, car les étudiants seront évalués par des épreuves type «ECOS» (examen clinique objectif structuré), qui correspondent à des mises en situation simulées. Ce type d'évaluation devrait amplifier la motivation des étudiants à apprendre les compétences cliniques et relationnelles, que ce soit en stage ou lors des interactions avec les enseignants à la faculté.

Enfin, la sixième année va être une année dédiée à la mise en place du projet professionnel et à la consolidation des compétences : les étudiants seront donc à temps complet en stage (avec probablement deux demi-journées par semaine libérées pour l'enseignement ou la personnalisation du parcours : projets associatifs, UE libre par exemple). Les étudiants auront deux stages entre octobre et mai, et cela devrait mieux les préparer à leur prise de fonction en troisième cycle.
Tout cela engendre de profondes modifications pour les étudiants, mais aussi pour les enseignants. Nous faisons en sorte d'une part de rassurer les étudiants et d'organiser leur deuxième cycle de la façon la plus pertinente du fait de cette restructuration, et d'autre part de former les enseignants à la nouvelle docimologie, à la supervision, et aux enseignements des nouveaux items. Mais il faut bien comprendre que cela a conduit dès cette année à des modifications majeures du cursus dès la deuxième année, auxquelles tout le monde (étudiants comme enseignants), tente de s'adapter du mieux possible.

Quels sont les avantages d'une telle réforme ?
Clairement, la situation à laquelle on avait abouti avec le «tout-QRM» n'était pas satisfaisante, avec des étudiants mis à l'épreuve d'emmagasiner beaucoup de connaissances très spécialisées. La R2C est donc une opportunité de mieux former nos étudiants, et de leur permettre d'être plus opérationnels dès l'entrée en troisième cycle.
Elle va aussi permettre de s'assurer que tous les étudiants entrant en troisième cycle ont acquis un socle minimal de connaissances, ce qui n'était pas le cas aujourd'hui, où tout le monde était reçu en troisième cycle, quel que soit son niveau.

Le calendrier est-il modifié à cause de la situation sanitaire ?
Oui, le calendrier a été modifié au printemps dernier, où le ministère a acté le report d'un an de la réforme, qui devait initialement concerner les entrants en deuxième cycle (quatrième année) en septembre 2020. Ce sont finalement les étudiants qui sont actuellement en troisième année (DFGSM3) qui en bénéficient, c'est à dire ceux qui entreront en deuxième cycle en septembre 2021.

Comment les étudiants vont-ils pouvoir s'exercer ?
Les enseignements facultaires se sont déjà pour un grand nombre adaptés à la réforme. Cette adaptation va se poursuivre. Les étudiants bénéficient d'enseignements dit «inversés», où il n'y a plus de cours magistraux, mais des entraînements à partir de situations cliniques. Les examens facultaires ont d'ores et déjà intégré la nouvelle docimologie. Les enseignants ont fourni des efforts importants pour se former et s'adapter, ce dont je les remercie profondément. Les formations pour les enseignants vont se poursuivre, ce qui devrait permettre à tous de pouvoir accompagner les étudiants dans leurs apprentissages.
Les étudiants, outre la supervision clinique en stage, vont aussi pouvoir s'entraîner par des «ECOS facultaires» que nous organiserons pour la première fois à la fin de l'année universitaire, si la situation le permet. Nous allons bien entendu les accompagner tout au long du deuxième cycle pour les former les préparer du mieux possible aux différentes épreuves nationales, et les accompagner dans leur projet professionnel.

→ Concevez un programme DPC

Avec un chiffre d'affaires de 545 000 € en 2019, le département Formation médicale continue, 1er organisme de DPC universitaire en France, propose 64 sessions de formation à destination des sages-femmes, des orthophonistes, des médecins généralistes et spécialistes, libéraux et/ou salariés. En 2021 et 2022, les 238 orientations nationales prioritaires encadrant les actions de DPC vous donnent carte blanche pour créer votre propre programme avec l'appui de l'équipe du département Formation médicale continue (composez le 06 60 11 30 90). En savoir plus

Vie étudiante

→ Réouverture des bibliothèques sur rendez-vous

5 bibliothèques Sorbonne Université ont rouvert leurs portes le 23 novembre, parmi lesquelles :

- BU Pitié-Salpêtrière : 180 places, du lundi au vendredi (9h à 13h - 14h à 20h) et le samedi (10h à 20h)
- BU Saint-Antoine : 83 places, du lundi au vendredi (9h à 13h - 14h à 20h) et le samedi (10h à 20h).

Une inscription est nécessaire afin de réserver sa place. Les BU sont fermées pendant les congés scolaires. Toutes les infos

→ Campagne de vaccination anti-grippale

A

Depuis le 26 novembre, afin de palier à la difficulté de se procurer un vaccin anti-grippal en ville, la faculté a mis en place une campagne de vaccination anti-grippale pour les étudiants en contact avec des patients lors de leurs stages cliniques. Près de 250 étudiants ont été vaccinés par les équipes du SUMPPS.

→ Distribution de petits-déjeuners diététiques & bien-être

Les étudiants de Sorbonne Université ont été invités à venir chercher un petit-déjeuner diététique : café, thé, chocolat, lait, céréales, compote, jus d'orange, confiture, pain et beurre. Financé par la CVEC, il a été confectionné par le Crous de Paris et distribué par des étudiants relais santé les 27 et 30 novembre et les 4 et 11 décembre.

Relations internationales

→ Campagne de candidature 2021/2022

Les candidatures sont ouvertes du 14 décembre au 15 janvier pour celles et ceux qui souhaitent effectuer un stage cet été, ou partir étudier pour un ou deux semestres à l'étranger. Une soixantaine d'universités partenaires peuvent accueillir nos étudiants. 3 sessions de questions/réponses ont été organisées les 9, 11 et 15 décembre, 2 sont à venir les 8 et 12 janvier.

Ressources humaines

→ Actualités RH décembre 2020

Comme chaque année, les services administratifs de la faculté de médecine* seront fermés durant les vacances scolaires de fin d'année, c'est-à-dire du **lundi 21 décembre 2020 au vendredi 1er janvier 2021 inclus.**
*à l'exception des services soumis à des astreintes et clôtures d'exercice

Cette fermeture administrative est l'occasion pour les personnels concernés de bénéficier d'une période de congés bienvenue, après une année inédite, durant laquelle les organisations de travail collectives et individuelles ont dû être adaptées à plusieurs reprises, et en temps réel. De nouvelles formes d'organisation du travail ont vu le jour (travail à distance, réunions en visioconférence…), qui ont nécessité une grande adaptabilité des agents et de leur encadrement. Un accompagnement RH renforcé de chacun sur les évolutions des organisations de travail, dans les conditions futures de sortie de crise sanitaire, sera consolidé en 2021.

MISE À JOUR DES DOSSIERS ADMINISTRATIFS INDIVIDUELS ET FICHES DE PAYE

Afin de sécuriser les dossiers individuels de chaque agent, n'oubliez pas d'informer votre gestionnaire RH par mail de tout changement de votre situation personnelle (changement d'adresse, de situation familiale, de RIB, certificats de scolarité des enfants etc.). Il est rappelé que tout changement relatif aux attestations d'abonnements de transport en commun doit être transmis en DRH pour mise à jour de la prise en charge de la partie employeur. C'est

également le cas pour la nouvelle disposition de prise en charge au titre de la mobilité durable.

Pour rappel, et dans le cadre de la dématérialisation des documents comptables, les fiches de paie sont téléchargeables via l'application ministérielle sécurisée ENSAP.

ENTRETIENS PROFESSIONNELS ANNUELS

La campagne annuelle d'entretiens professionnels pour l'année 2019/2020 a pris fin le 3 décembre 2020. Chaque entretien a dû faire l'objet d'un compte rendu écrit, visé par la hiérarchie, l'agent concerné puis transmis à la direction des ressources humaines pour suivi et mise jour du dossier individuel de chacun.

LES CAMPAGNES RH EN COURS ET À VENIR

La campagne annuelle de mobilité interne des personnels BIATSS de Sorbonne Université a pris fin il y a quelques jours. Cela n'exclut pas la possibilité pour chaque agent de bénéficier d'un accompagnement spécifique pour tout projet de mobilité ou reconversion, conduit au niveau de Sorbonne université.
Les dates de campagnes annuelles d'avance-

ments et promotions de chaque corps pour l'année 2021 seront communiquées ultérieurement, en fonction des calendriers ministériels. 2021 sera une année chargée en matière de mise en œuvre de nombreuses mesures RH, notamment liées à la loi de transformation de la fonction publique et à la programmation de la recherche.

Ces mesures impactant les carrières et parcours des agents publics feront l'objet d'une communication spécifique dans un numéro ultérieur.

VOS INTERLOCUTEURS À LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES :

Pour toute question relative paie/carrières : votre gestionnaire RH

Connaître votre gestionnaire RH :

- Pour les personnels BIATSS, chef de service : Blandine Cazin
- Coordinatrice de gestion des personnels BIATSS : Christine Amaures
- Pour les personnels HU : chef de service: Pascale Béchu

Pour toute question liée à la formation, à l'accompagnement à la mobilité, au télétravail, au recrutement : Aurélie Baler

Directrice des ressources humaines : Marie-Claude Dormieux

Nous vous souhaitons à toutes et tous une excellente fin d'année, ainsi qu'à vos proches.

Fondation

→ Campagne «Urgence Covid-19» de la Fondation Sorbonne Université

Dans le cadre de son appel à dons de fin d'année, la Fondation Sorbonne Université se mobilise à travers la campagne « Urgence Covid-19 », pour soutenir les étudiants en difficulté.

Vidéo Youtube

COMITÉ ÉDITORIAL :
Bruno RIOU, Serge AMSELEM, Nathalie CARREAU, Alain CARRIE, Sophie CHRISTIN-MAITRE, Marie-Claude DORMIEUX, Aurélie ERMONT, Laurence JACQUENOD, Thierry LARDOT, Simon POUZET

Réalisation : service communication de la faculté de médecine